

# Ginger Scoggins, P.E., Fellow ASHRAE

Présidente de l'ASHRAE, 2023-24

## Discours Présidentiel Inaugural | Conférence Annuelle de l'ASHRAE



Ginger Scoggins, P.E.,  
Fellow ASHRAE  
Présidente de l'ASHRAE, 2023-24

Je suis une enfant des années 1970. Quelle fabuleuse décennie pour vivre l'adolescence ! Un certain nombre d'événements majeurs ont eu lieu au cours de cette décennie, notamment :

- L'exploration spatiale a atteint de nouveaux sommets,
- nous avons assisté à la fin de la guerre du Vietnam,
- et Margaret Thatcher est devenue la première femme élue Premier ministre du Royaume-Uni.

Les années 70 ont également donné naissance à de la musique extraordinaire, qui a traversé les âges et qui reste d'actualité, comme celle de Marvin Gaye, de Joni Mitchell et de John Lennon, pour n'en citer que quelques-uns.

Mais, en tant qu'adolescente dans les années 70, je me concentrais davantage sur des choses simples, comme :

- aller à la patinoire le week-end, une activité que nous pratiquions TOUS les week-ends ;
- essayer de me coiffer comme Farrah Fawcett ;
- et Donny Osmond, pour qui je craquais totalement. Pour toutes celles et ceux qui n'ont pas connu Donny Osmond dans les années 70, je suis vraiment désolée pour vous. Toutes les adolescentes avaient le béguin pour Donny Osmond !

Les années 70 étaient également connues pour leurs séries télévisées emblématiques et de nombreuses séries populaires de l'époque incluaient de gros bolides à l'allure cool, comme ceux présentés dans *Dukes of Hazard* et *Starsky et Hutch*, qui était ma série préférée à l'époque. Mes amis et moi aimions beaucoup glisser sur le capot d'une voiture comme ils le faisaient sur la Ford Gran Torino rouge et blanche de *Starsky et Hutch*.

J'ai eu mon propre bolide à l'âge de 16 ans...

En fait, c'était une Ford Pinto.

Certains d'entre vous se souviennent peut-être que la Pinto des années 70 avait la réputation d'exploser si le côté du réservoir d'essence était touché lors d'un accident. Je ne pense pas que mes parents savaient ça quand ils m'ont acheté cette voiture ; du moins j'espère !

Heureusement, tous mes accrochages d'adolescence ont endommagé d'autres pièces de la voiture, et j'ai survécu ! Mais dans ma tête, je conduisais une Camaro sous stéroïdes ! J'avais même une plaque d'immatriculation à l'avant qui déclarait fièrement :

Ginger's Pony.

Mais, en tant qu'adolescente, je n'étais que « vaguement » consciente que le monde connaissait une crise énergétique. Outre les longues files d'attente à la station-service, ce qui m'a le plus marqué personnellement, c'est le fait que ma mère ne nous laissait pas allumer la climatisation dans la voiture ou dans la maison !

Voyez-vous, quelques années avant que je puisse conduire ma « Pinto Pony », au plus fort de la crise énergétique, ma mère nous conduisait dans la voiture emblématique de cette décennie : le break familial. Certains d'entre vous s'en souviennent peut-être dans le film classique « Bonjour les vacances... », sous le nom de « Queen Family Truckster ».

Il n'y avait pas de SUV dans les années 70. Le break était la voiture de prédilection des familles. Mais, comme vous pouvez l'imaginer, ce n'étaient pas les véhicules les plus économes en carburant.

Ma mère nous disait que si elle n'utilisait pas la climatisation, c'était pour que nous ne devenions pas dépendants du confort d'un environnement contrôlé. Avec le recul, cependant, elle était probablement préoccupée par l'augmentation des prix de l'essence et des factures d'électricité. Ainsi, lors des chaudes journées d'été dans le Sud, les fenêtres de la voiture étant baissées. Et oui, nous devons vraiment « mouliner » pour faire descendre les fenêtres de la voiture : mes frères et moi finissions par avoir très chaud.

Je peux vous dire que lorsqu'il fait plus chaud à l'intérieur de la maison qu'à l'extérieur, vos parents n'ont pas à vous motiver pour sortir.

Certains d'entre vous se souviennent peut-être de ces jours passés, lorsque nous nous asseyions sous nos porches par les chaudes soirées d'été et que nous parlions à nos voisins. Dans ma petite ville du Tennessee, nous faisons du vélo et de la moto et nous allions à la piscine locale pour rester au frais.

J'étais loin de me douter que l'organisation dont je serais membre bénévole pendant la majeure partie de ma carrière professionnelle travaillait déjà d'arrache-pied à l'élaboration de la première version d'un standard répondant à l'urgence de la crise énergétique – le Standard 90 - qui est devenue la référence en matière de codes énergétiques pour les bâtiments et qui est acceptée dans le monde entier. L'ASHRAE a relevé le défi d'améliorer l'efficacité énergétique en 1975.

Depuis les années 1970, nous sommes passés d'environ 20 % de foyers américains équipés d'un système de chauffage et de climatisation central à plus de 70 % aujourd'hui, et ce chiffre continue d'augmenter. On observe une croissance similaire de l'utilisation des systèmes de chauffage et de climatisation centraux dans de nombreuses autres parties du monde.

Aujourd'hui, les bâtiments représentent près de 40 % de l'ensemble des émissions de gaz à effet de serre dans le monde, et ce chiffre ne devrait pas diminuer dans un avenir proche.

Avec la croissance des économies en développement dans d'autres parties du monde et le déplacement des populations des zones rurales vers les zones urbaines, on estime que nous construisons l'équivalent d'une ville de New York chaque mois dans le monde entier. Imaginez un peu : une ville de New York PAR MOIS ! C'est un chiffre stupéfiant.

Il y a cinquante ans, dans les années 1970, lorsqu'il faisait plus chaud à l'intérieur qu'à l'extérieur, nous sortions pour nous rafraîchir. Aujourd'hui, nous sommes confrontés à des conditions où, dans de nombreux endroits, il fait beaucoup plus chaud à l'extérieur qu'auparavant, ce qui pousse les gens à se réfugier dans des environnements contrôlés pour échapper aux extrêmes climatiques que nous connaissons dans le monde entier.

Nous voyons donc l'évolution en 50 ans. Où en serons-nous en 2070 ?

On estime que la migration liée au changement climatique, qui consiste à quitter son environnement actuel pour un environnement plus stable en termes d'événements climatiques, touchera plus de 100 millions de personnes d'ici à 2050, et que 2 milliards de personnes pourraient être directement touchées au cours des 50 prochaines années. Cette migration des habitats actuels vers d'autres régions du monde est due à l'élévation du niveau des mers, à la hausse des températures et aux catastrophes naturelles.

La migration climatique des zones rurales vers les zones urbaines entraînera des environnements urbains plus chauds, ce qui augmentera les besoins en climatisation et l'utilisation de réfrigérants, créant ainsi une boucle circulaire de consommation d'énergie plus élevée, de villes plus chaudes et d'émissions de gaz à effet de serre plus importantes. L'augmentation de la charge des climatiseurs commerciaux et résidentiels dans les années à venir devrait mettre à rude épreuve le secteur de l'électricité et pourrait être à l'origine de pannes de réseau, privant les clients de la possibilité de faire fonctionner les climatiseurs pendant les épisodes de chaleur extrême, ce qui poserait des problèmes de sécurité pour les personnes.

Nous vivons une ère d'urgence climatique.

Notre volonté de confort nous a amenés à un point où nous devons prendre des décisions inconfortables. Nous observons des exemples de l'impact du changement climatique dans le monde entier ! Voici un exemple personnel.

Après avoir obtenu mon diplôme universitaire, j'ai déménagé en Caroline du Nord. La côte des Outer Banks de Caroline du Nord fait partie d'une voie navigable intracôtière qui s'étend du Massachusetts jusqu'au Texas. Cette voie d'eau protège des milliers d'habitations des pires effets des ouragans car elle se trouve derrière les cordons littoraux.

D'après les données scientifiques, la Caroline du Nord s'est réchauffée d'un degré Fahrenheit au cours des 120 dernières années, alors que la terre dans son ensemble s'est réchauffée de près de 2 degrés Fahrenheit. L'année 2019 a été déclarée l'année la plus chaude jamais enregistrée en Caroline du Nord depuis 125 ans. Si les émissions continuent d'augmenter, la Caroline du Nord devrait se réchauffer de six à dix degrés Fahrenheit supplémentaires d'ici la fin du siècle.

Nous passons donc d'une augmentation de 1 degré Fahrenheit en 120 ans à une augmentation de 6 à 10 degrés dans les 70 prochaines années. Cela pourrait être catastrophique pour notre État.

L'augmentation des températures de l'air s'accompagne également d'une augmentation des températures de l'eau, ce qui entraîne une érosion et une acidification supplémentaire de nos océans. On estime que la majeure partie des Outer Banks de Caroline du Nord sera détruite par l'érosion si le niveau de la mer s'élève de deux pieds comme prévu d'ici 2100.

Cet événement et tant d'autres similaires dans le monde amplifient encore les effets environnementaux et économiques de la crise climatique à grande échelle. Ces effets sont à la fois collectifs et très personnels pour chacun d'entre nous. Cela m'affecte et cela vous affecte, que vous le sachiez ou que vous le constatiez dans votre région du globe.

Les mises en garde des scientifiques sur les effets des émissions de GES et du changement climatique ne sont pas des sujets de discussion récents. Au milieu des années 1800, la pionnière Eunice Foote a été la première scientifique connue à avoir examiné l'effet de réchauffement de la lumière du soleil sur différents gaz et à avoir suggéré qu'une augmentation du dioxyde de carbone dans l'atmosphère modifierait la température atmosphérique et aurait un effet sur le climat.

Elle a publié les deux seuls articles scientifiques dans le domaine de la physique écrits par une Américaine avant 1889, dans lesquels elle émet l'hypothèse qu'une variation des quantités de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère modifierait le climat. Ses articles ont toutefois été présentés à la communauté scientifique par un collègue masculin, pour des raisons inconnues aujourd'hui.

Foote est décédée en 1888 et ses contributions ont été perdues pendant près de cent ans. Toutefois, on s'est récemment rendu compte que ses travaux avaient précédé de cinq ans les découvertes faites par d'autres scientifiques, ce qui fait d'elle, à juste titre, la première personne à s'être exprimée en faveur du changement climatique.

Pour ma part, je suis ravie de savoir que c'est une femme qui a été la première à s'exprimer sur les préoccupations climatiques. Je me suis souvent demandée ce que

c'était que d'être une scientifique et une femme dans les années 1880. Je sais ce que c'était que d'être ingénieure et femme dans les années 1980 ; il y a à peine 100 ans de différence entre la carrière de Mme Foote et le début de ma propre carrière.

Bien que la présence des femmes dans les disciplines scientifiques ait considérablement progressé entre les années 1880 et les années 1980, il restait des défis à relever pour les femmes dans notre secteur d'activité. Je suis ingénieure-conseil depuis la fin de mes études et j'ai commencé ma carrière en 1986. Personnellement, le plus grand défi de mon parcours est survenu peu après la naissance de ma deuxième fille, lorsque mon patron de l'époque m'a dit que je devais décider si j'allais être une mère à plein temps ou une ingénieure à plein temps. La carrière et la parentalité ne sont pas des choix qui s'excluent mutuellement. Je n'avais donc pas à décider entre l'une et l'autre, mais je devais néanmoins comprendre comment réussir dans les deux cas. J'ai accepté ce défi et cette décision a pris la forme de mon départ de cette structure et de la création de ma propre entreprise, il y a 26 ans. Aujourd'hui, mon entreprise est en concurrence avec mon ancienne société.

Notre secteur a parcouru un long chemin, et même davantage depuis les années 1980, en matière d'acceptation, de recrutement et de reconnaissance de l'égalité entre les hommes et les femmes. J'entrevois le jour où « être une femme » dans ce secteur ne sera plus une anomalie, mais la norme, avec une représentation égale des deux genres. La diversité, l'équité et l'inclusion sont plus que de simples expressions à la mode pour notre société. L'ASHRAE a accepté le défi de s'attaquer aux inégalités, d'embrasser notre diversité et de permettre à tous nos membres de s'exprimer.

Je suis convaincue de ne pas être la seule à avoir été confrontée à un défi individuel, mais il est maintenant temps de s'attaquer à nos défis collectifs.

Même aujourd'hui, après la signature de l'accord de Paris sur le climat, avec l'accent mis sur la sensibilisation au climat et les événements climatiques catastrophiques dont nous sommes régulièrement témoins, le monde a toujours un grand appétit pour les combustibles fossiles, qui contribuent largement aux émissions de gaz à effet de serre. Et cela ne va pas cesser du jour au lendemain. Chaque année, l'être humain émet plus de 35 milliards de tonnes de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) dans l'atmosphère en brûlant des combustibles fossiles.

Cette vidéo de la NASA montre l'accumulation globale de CO<sub>2</sub> sur une année et son déplacement sur le globe entre juin 2020 et juillet 2021. Bien que les saisons influencent grandement l'absorption du CO<sub>2</sub>, il ne fait aucun doute que nous avons un excès de ce gaz sur notre planète.

Ne vous méprenez pas, les combustibles fossiles sont une source d'énergie nécessaire jusqu'à ce que nous puissions opérer une transition vers des énergies propres. Jusqu'à ce que nos réseaux électriques puissent supporter une charge électrique accrue et être fiables en cas de catastrophe naturelle. Tant que nous n'aurons pas de solutions abordables pour les régions isolées du globe où l'énergie centrale n'est ni disponible ni fiable. Nous ne serons pas en mesure d'éliminer immédiatement notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles. Cependant,

nous pouvons chercher des moyens de réduire et d'accepter le défi actuel concernant l'impact de nos bâtiments sur les crises climatiques en réduisant notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles.

Ces deux dernières années, l'ASHRAE a eu l'insigne honneur de participer à la conférence des Nations Unies sur le changement climatique avec des dirigeants du monde entier. L'une des conclusions les plus profondes de ces événements est que le monde n'est actuellement PAS en passe de limiter le réchauffement de la planète à 1,5 degré Celsius, mais qu'il devrait au contraire augmenter de plus de 3 °C d'ici à 2100. Les chercheurs affirment désormais qu'il y a 66 % de chances que nous dépassions le seuil de 1,5 °C de réchauffement planétaire d'ici à 2027. Le dépassement de cette limite, ne serait-ce que pour une année, est un signe inquiétant que le réchauffement s'accélère et ne ralentit pas.

Les efforts d'atténuation peuvent ralentir le taux d'augmentation, mais ne sont pas susceptibles d'inverser la tendance. La science nous dit que pour empêcher les températures mondiales d'augmenter de plus de 1,5 °C de façon constante, nous devons parvenir à des émissions nettes nulles de gaz à effet de serre dans seulement deux décennies. Cela signifie que nous devons aborder notre dépendance à l'égard des combustibles fossiles afin de relever ce défi.

La crise climatique est là. Que vous pensiez que nous sommes dans une crise d'origine humaine ou que nous vivons une transition climatique naturelle, il ne fait aucun doute, sur la base de preuves scientifiques, que l'être humain accélère le changement climatique que nous connaissons.

Mais tout n'est pas perdu !

Grâce à l'ingéniosité et à la détermination humaines, nous pouvons trouver des solutions à la crise climatique mondiale. En tant que bénévoles de l'ASHRAE, c'est ce que nous faisons ! Nous relevons des défis et nous résolvons des problèmes !

Permettez-moi de vous donner un bref aperçu des efforts positifs déployés ces dernières années et de ce que vous pouvez faire en tant que membres de l'ASHRAE pour relever le défi de la crise climatique et de la décarbonation de l'environnement bâti mondial.

- En 2022, la puissance solaire totale installée en Chine était de 1 180 gigawatts. La Chine est le leader des installations d'énergie renouvelable dans le monde. Les États-Unis arrivent en deuxième position.
- En 2008, le gouvernement de la Colombie-Britannique, déjà bien en avance sur les courbes nationales et mondiales avec sa taxe carbone, a commencé à exiger des gouvernements locaux qu'ils intègrent des objectifs et des plans climatiques dans leur planification communautaire et leurs stratégies de croissance.
- La ville de New York et plusieurs autres villes et États des États-Unis mettent en œuvre des normes de performance des bâtiments axées sur la réduction des émissions de carbone.

Depuis 2015, les énergies renouvelables sont la plus grande source de nouvelle production d'électricité sur terre. Il faudra les efforts combinés des ingénieurs, architectes et autres professionnels du bâtiment de l'ASHRAE pour relever les défis de l'impact du secteur du bâtiment sur le changement climatique. Nous devons compléter les compétences dont nous disposons par les nouvelles informations nécessaires afin de nous préparer à un avenir adapté au climat grâce à des bâtiments résilients.

Il est nécessaire de comprendre comment le changement climatique et les catastrophes naturelles qui en découlent affectent la planification, la conception, la construction et l'exploitation des bâtiments pour pouvoir exécuter correctement les projets à venir. Le leadership de l'ASHRAE dans le domaine de la décarbonation des bâtiments est plus que jamais reconnu.

En 2019, l'American Institute of Architects (AIA) a chargé un groupe d'experts de déterminer l'influence des organisations sur les défis de l'avenir. Dans le document du groupe, intitulé « Disruption, Evolution and Change », l'ASHRAE est citée comme étant, je cite, « la mieux placée pour jouer un rôle important en facilitant la transition vers les niveaux de performance plus élevés proposés dans leur plan. En tant que fournisseur important de formation industrielle et de formation continue, L'ASHRAE est reconnue comme un leader dans le transfert accéléré des connaissances pour atteindre les objectifs du plan ». D'autres organisations ont besoin de nous et nous avons besoin d'elles.

Pour relever les défis qui attendent notre secteur, nous devons nous engager à agir. L'ASHRAE a pris les engagements suivants :

**Donner** à nos membres les connaissances et les outils nécessaires pour concevoir des bâtiments neufs ou rénovés résistants, afin qu'ils puissent faire face à l'impact de l'environnement bâti sur le changement climatique. Nous avons relevé ce défi !

**Élargir** nos efforts de conception de bâtiments efficaces sur le plan énergétique en tenant compte de tous les aspects de la réduction du carbone dans les bâtiments, y compris le carbone incorporé, l'utilisation et la réduction des réfrigérants, et le carbone en fin de vie. Nous avons relevé ce défi !

**Fournir** un leadership, une action, des ressources et une sensibilisation significatives à l'environnement bâti mondial en réponse aux défis de la crise climatique. Nous avons relevé ce défi !

Afin de doter nos membres des connaissances nécessaires à nos efforts de défense du climat, notre groupe de travail pour la décarbonation (TFBD) a établi une feuille de route que notre organisation doit suivre, et a fourni des conseils, une éducation et une formation à nos membres pour qu'ils puissent les utiliser dans leur voyage. L'accent mis par l'ASHRAE sur l'efficacité énergétique des bâtiments est aussi important aujourd'hui que jamais, car l'énergie la plus propre est celle qui n'est pas utilisée !

Sept guides sont en cours d'élaboration, ainsi que des vidéos pratiques, fournissant des informations et des applications concrètes permettant à nos membres de

comprendre comment concevoir de nouveaux bâtiments et rénover des bâtiments existants afin de réduire ou d'éliminer les émissions de carbone.

Le premier guide : le guide des standards de performance des bâtiments (*Building Performance Standards*), a été publié en février 2023 et peut être téléchargé gratuitement sur notre site web. Les autres guides devraient être publiés au cours de l'année à venir.

Nous proposons également des formations par le biais des cours de l'ASHRAE Learning Institute (ALI) axés sur la décarbonation des bâtiments, ainsi que des conseils techniques précieux axés sur notre engagement à réduire les émissions de carbone avec la publication d'une nouvelle page de ressources sur la décarbonation des bâtiments.

Nous avons également élargi notre champ d'action, passant de la fourniture de conseils sur le carbone lié à l'énergie, ou carbone opérationnel, à la prise en compte de l'ensemble du cycle de vie du carbone dans les bâtiments (c'est-à-dire le carbone qui entre dans nos bâtiments pendant leur construction, pendant leur durée de vie et pendant leur démolition).

Nous sommes en train de réorienter nos standards existants pour qu'elles traitent aussi bien du carbone que de l'énergie, y compris nos principaux standards tels que le Standard 90.1, le Standard 100 et le code international de la construction écologique (IgCC).

L'ASHRAE traite des émissions de gaz à effet de serre des réfrigérants dans les Standards 15 et 34. Les fuites de réfrigérants contribuent largement aux émissions de gaz à effet de serre chaque année et notre TFBD discute de la manière d'aborder cette question au sein de la structure de l'ASHRAE.

Nous avons également élaboré deux nouvelles normes portant sur le carbone et l'énergie. Le Standard 228, récemment publiée, fournit une méthode normalisée d'évaluation de la performance des bâtiments à énergie nette nulle et à carbone net nul.

Le Standard 240p, qui en est au stade final de l'examen des commentaires du public, fournira une méthodologie pour évaluer les émissions de gaz à effet de serre associées aux bâtiments tout au long de leur cycle de vie. Ce standard est passée de la conception à l'examen public en seulement quatre mois - un record pour l'ASHRAE - ce qui montre ce que nous pouvons faire lorsque nous voulons aller vite.

Nous nous sommes efforcés d'intégrer la réduction des émissions de carbone dans tous les comités, conseils et instances dirigeantes de l'ASHRAE et de fournir à notre industrie une indication claire de notre engagement dans ce domaine. Plusieurs autres initiatives sont en cours et devraient être achevées au cours de l'année en cours.

L' Honors and Awards Committee est en train de mettre au point un nouveau prix basé sur la mesure du carbone, nommé en l'honneur d'Eunice Foote. Nous

espérons que le premier lauréat sera présent à la Conférence Annuelle de 2024 à Indianapolis.

L'année dernière, le chapitre hellénique de l'ASHRAE a organisé la première conférence de l'ASHRAE sur la décarbonation à Athènes, en Grèce. Cette année, nous élargissons cet objectif en organisant une conférence sur la décarbonation à l'échelle du secteur à l'automne 2023 dans la région de Washington. Nous réunirons des architectes, des ingénieurs, des gestionnaires d'installations, des propriétaires et des exploitants pour discuter de la manière dont nous, en tant que secteur, aborderons l'impact des bâtiments sur les émissions de carbone. Nous en sommes également aux étapes préliminaires de la planification de notre 3ème conférence sur la décarbonation au printemps 2024 à Madrid en Espagne.

L'ASHRAE est également à la pointe de l'industrie en s'efforçant de réduire ses propres émissions de type 1, 2 et 3. Nous sommes en train d'étudier et de comprendre l'empreinte carbone de notre société dans le but de réduire notre propre impact sur le changement climatique. Dans le cadre de cet effort, nous fournirons également des conseils aux chapters de l'ASHRAE afin qu'ils puissent comprendre, améliorer et réduire leur empreinte carbone.

En outre, comme l'a approuvé le BOD à la réunion d'hier, nous sommes fiers d'annoncer un nouveau défi de décarbonation pour nos chapters et nos régions. L'objectif de ce programme est de fournir des fonds pour encourager et démontrer la décarbonation des bâtiments au niveau du chapitre qui sera soutenu financièrement par la Société. Ce programme est un programme de subvention qui sera défendu par notre Comité YEA pour cette année. Les candidats soumettront leurs propositions par le biais d'un portail web hébergé sur le site de la Société. Les propositions seront examinées par le Comité YEA et les subventions seront accordées dans la limite des fonds disponibles. Le montant maximum de la bourse individuelle est de 10 000 dollars.

De plus amples informations vous seront communiquées au fur et à mesure de l'élaboration de ce défi !

La décarbonation de l'environnement bâti nécessitera un éventail incroyablement large d'actions et les candidats sont encouragés à faire preuve de créativité dans leurs propositions, à collaborer avec des organisations locales d'ingénieurs et des organisations communautaires, et à mobiliser des partenaires industriels pour maximiser l'impact et la visibilité de leurs efforts.

Les lauréats seront invités à recevoir leur bourse en personne lors de la Conférence d'Hiver de l'ASHRAE et à discuter de leurs efforts lors de la prochaine Conférence Annuelle à Indianapolis !

La boucle est bouclée. Il est temps pour NOUS d'agir.

Nous l'avons fait dans les années 70 et nous le ferons encore aujourd'hui. Nous avons relevé ce défi.

Personnellement, plus je lis et comprends la crise climatique, plus je me sens obligée de changer la façon dont je pense à mon impact sur le monde afin de le laisser dans le meilleur état possible à mes enfants et à mes futurs petits-enfants. Nous avons parcouru un long chemin en matière de développement technologique depuis l'époque de ma Pinto Pony explosive !

Chacun peut contribuer à limiter le changement climatique. De la façon dont nous nous déplaçons à l'électricité que nous utilisons en passant par la nourriture que nous mangeons, nous pouvons faire la différence.

Comme nous l'a rappelé récemment Farooq Mehboob, mon prédécesseur à la présidence de l'ASHRAE, nous devons nous armer des connaissances qui découlent de la recherche d'informations importantes, précises et pertinentes sur notre secteur et sur le monde qui nous entoure, dans le cadre de notre démarche visant à « assurer notre avenir » pour les générations à venir.

À présent, voici un défi collectif pour tout le monde :

Informez-vous sur les sujets et les initiatives que nous avons mis en lumière et relevez le défi de transmettre vos connaissances à d'autres : à vos collègues, à d'autres professionnels du secteur et aux membres de votre communauté locale. Vous pouvez relever ce défi en :

- améliorant vos connaissances, en participant à un cours de l'ALI, en téléchargeant des conseils à partir de la page de ressources sur la décarbonation des bâtiments ou en participant à la Conférence sur la Décarbonation à l'automne ;
- participant à un comité d'élaboration des standards ;
- apprenant de celles et ceux qui sont plus avancés que vous sur la voie de la compréhension et en plaidant en faveur du changement.

Choisissez-en un... ou plusieurs... et passez à l'action.

Plus j'apprends, plus je me rends compte de l'ampleur de la tâche qui consiste à comprendre tous les concepts, les recherches, les données infinies et les innombrables points de vue sur la meilleure façon de faire face à la crise climatique. Je vous mets au défi de vous appuyer sur plus de 125 ans de recherche et de dévouement à l'environnement bâti de l'ASHRAE. Je vous mets au défi de participer à la recherche de nouvelles solutions grâce à votre mobilisation.

L'ASHRAE a relevé le défi de notre époque... et nous avons besoin de vous.

Apprenons le plus possible et mettons en œuvre ce que nous avons appris.

Construisons un monde meilleur pour nous-mêmes, nos enfants et les générations à venir.

J'ai relevé le défi et j'espère que vous vous joindrez à moi.



Shaping Tomorrow's  
Built Environment Today

With more than 57,000 members from over 132 nations, ASHRAE is a diverse organization dedicated to advancing the arts and sciences of heating, ventilation, air conditioning and refrigeration to serve humanity and promote a sustainable world.

*This speech has been translated by permission of ASHRAE © 2023. Translation by Andrés Sepúlveda of the ASHRAE Spain Chapter. ASHRAE assumes no responsibility for the accuracy of the translation. To obtain the English-language version, visit <https://www.ashrae.org/about/leadership/ashrae-president>. ASHRAE ~ 180 Technology Parkway ~ Peachtree Corners, GA 30092 USA.*

*Ce discours a été traduit avec l'autorisation de l'ASHRAE © 2023. La traduction a été faite par Andrés Sepulveda de l'ASHRAE Spain Chapter. L'ASHRAE n'assume aucune responsabilité quant à la fidélité de la traduction. Pour la version anglaise, visitez <https://www.ashrae.org/about/leadership/ashrae-president>. ASHRAE ~ 180 Technology Parkway ~ Peachtree Corners, GA 30092 USA.*